

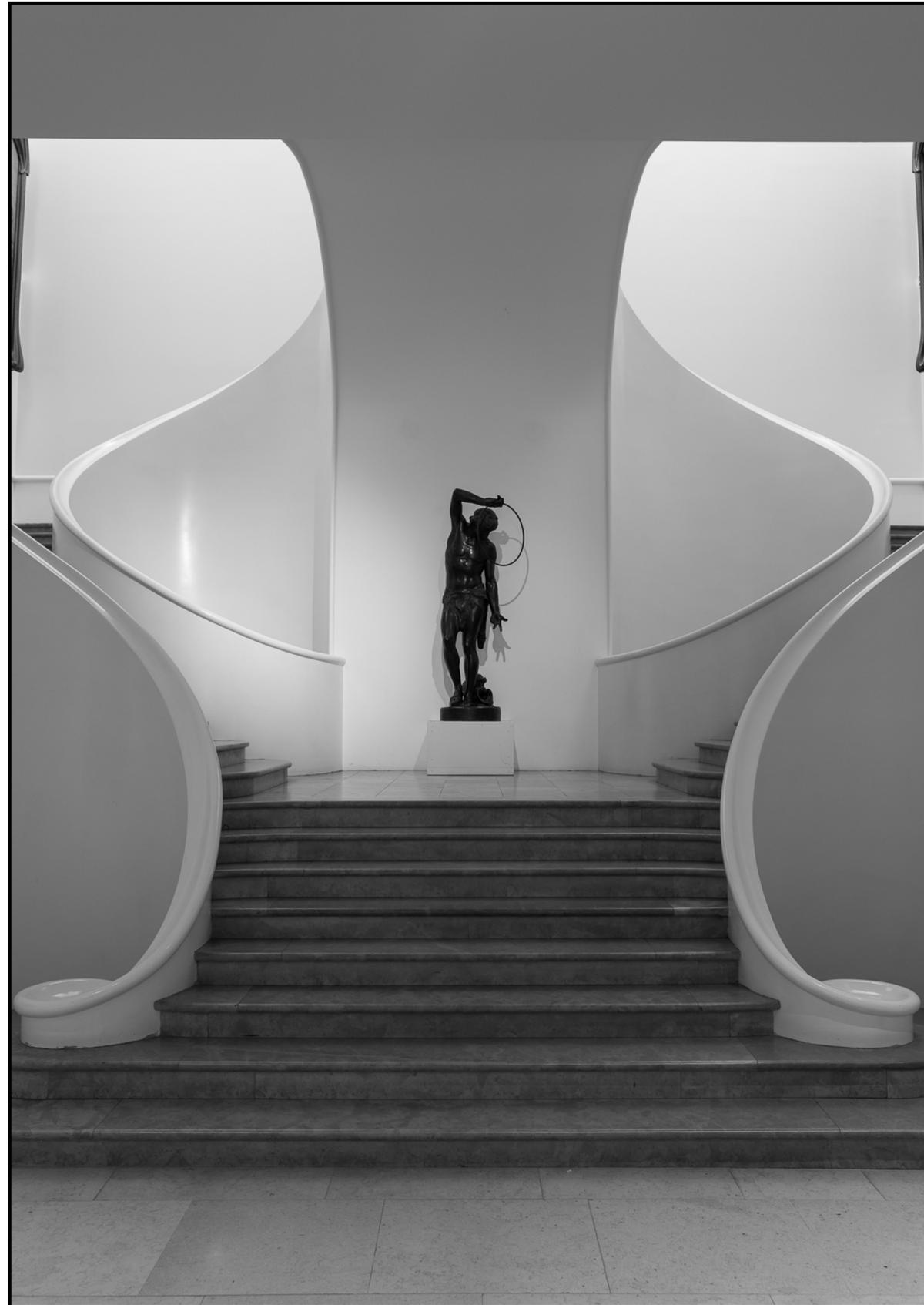
J'habite un musée

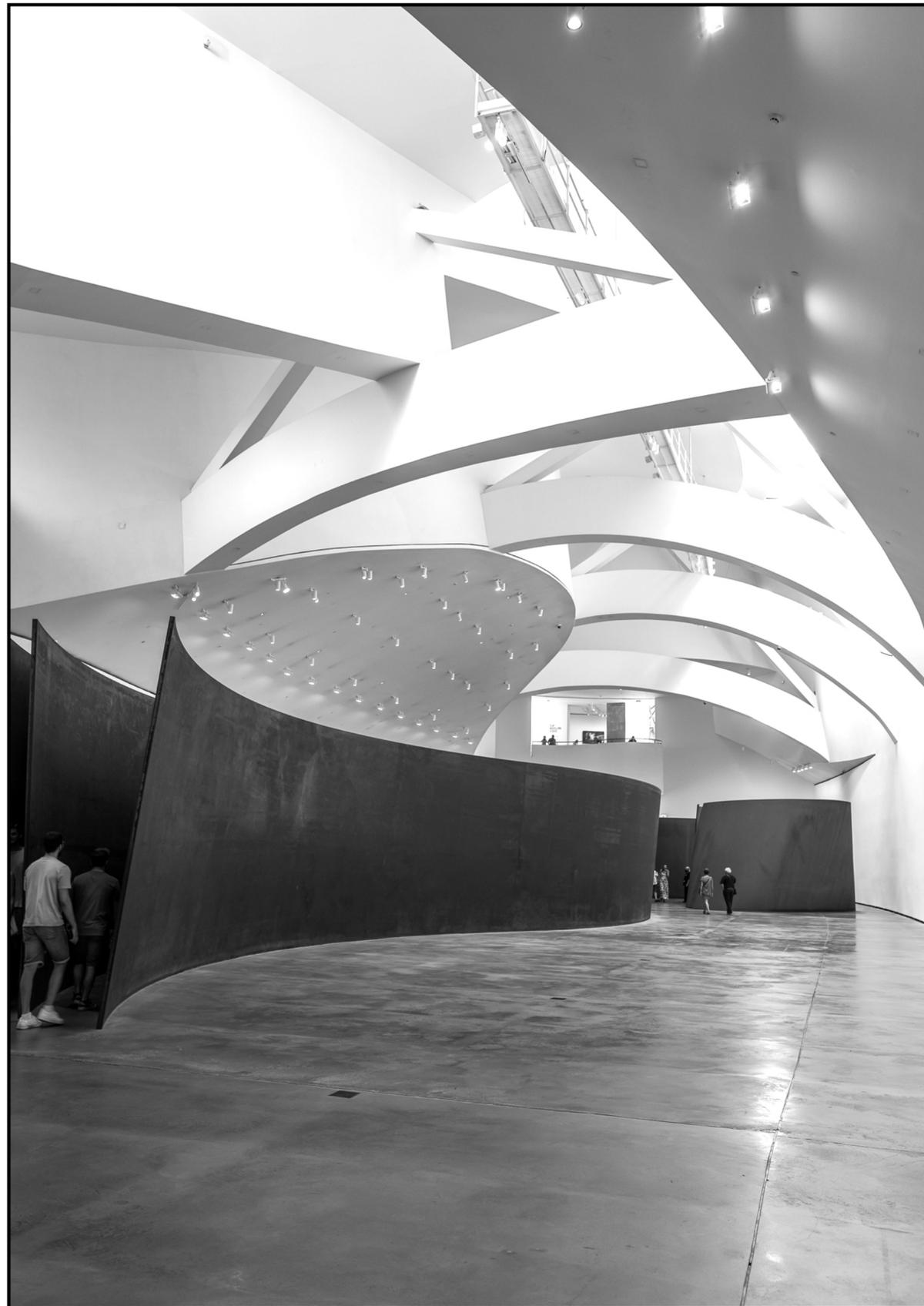
Avant je changais souvent de logement, je n'avais aucun endroit de préférence, je ne m'attachais à nulle part ;

mais un jour, comme par hasard, j'ai été attiré par un drôle d'édifice fort différent de ceux que j'avais l'habitude de fréquenter.



J'ai monté les escaliers et
je me suis introduit pour
voir qu'est-ce qu'il y avait
à l'intérieur.





D'abord j'étais effrayé par le volume et la hauteur de ce bâtiment.

Mais, qu'est-ce qu'il pouvait y avoir pour nécessiter de telles dimensions?!



Et subitement je me suis senti paralysé parce que je me suis rappelé d'un dessin effrayant que j'avais vu dans une maison où j'avais habité il y a un certain temps.



Mais la luminosité de ce vaste édifice m'a vite rassuré et je me suis mis aussitôt à l'explorer.



Des immenses pièces presque désertiques avec des objets partout et ses murs décorés s'offraient à moi.



La tranquillité qui y régnait commençait à me plaire.

J'ai poursuivi mon exploration et j'ai constaté que dans chaque pièce, une personne habillée en **noir** y régnait.



Toujours une chaise à sa disposition, il regardait les passants.



Et sans personne à qui dévisager, il semblait être dans ses pensées.

J'ai été surpris par
un qui ne
s'intéressait pas
aux visiteurs

mais qui se
camouflait avec les
figures au mur...
et qui cachait
même son visage!



Comme les gens
marchaient
partout et dans
tous les sens,

moi j'ai fait pareil.

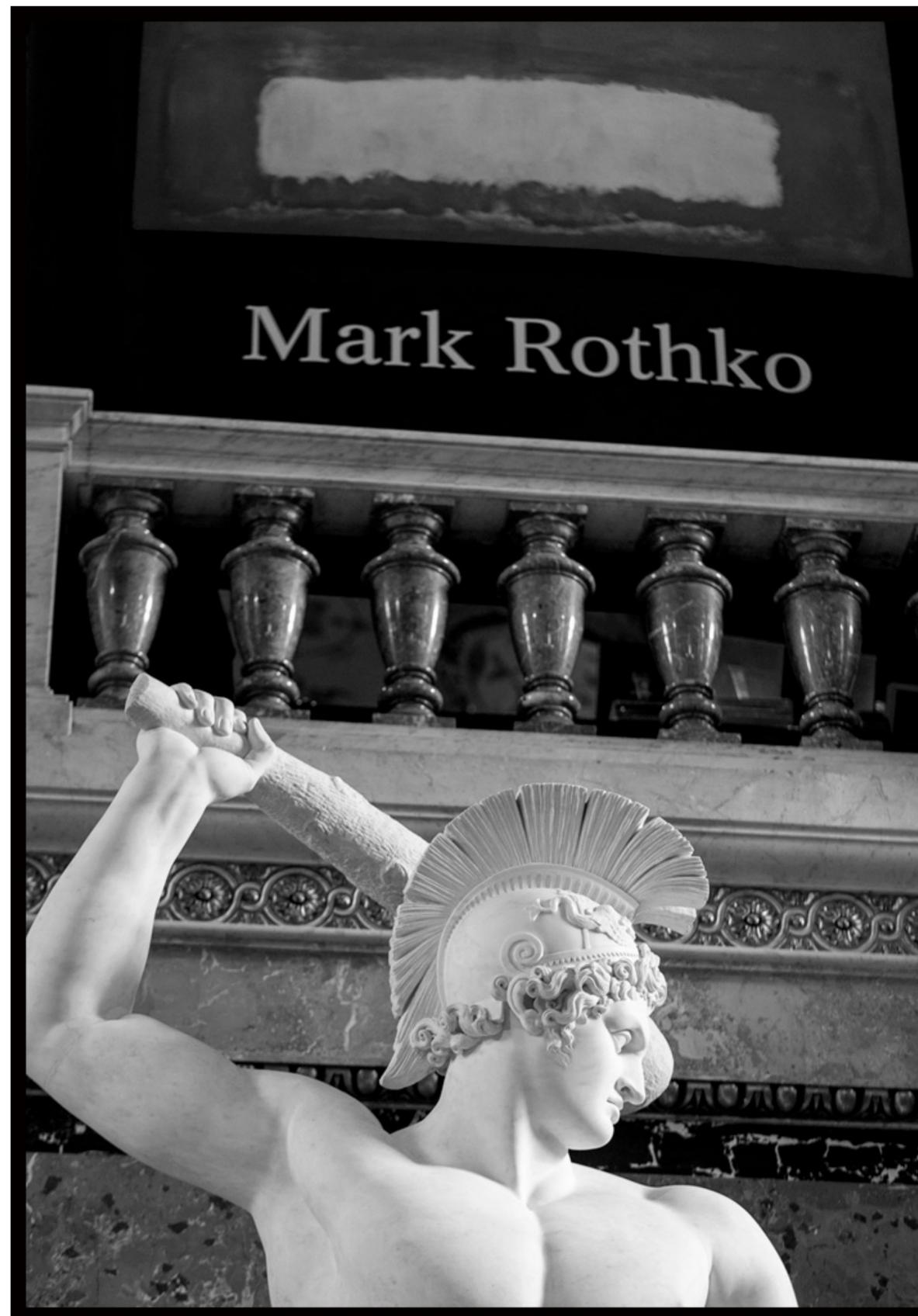


La variété de motifs de décoration sur les murs et le sol était étonnante:

il y avait ceux qui
exprimaient le
caaalme,



tandis que d'autres
semblaient être
ÉNERVÉS;



J'ai été même
surpris par un
qui était en
pleine

l é v i t a t i o n

au beau milieu
de l'agitation
générale;



pour d'autres,
aussi

sus

pen

dus,

je n'étais pas sûr
qu'ils étaient si
zen que ça.



Tellement ébloui
j'étais dans ce
monde
fantastique,

que j'ai cru voir
au-dessous de
moi un immense
gâteau à la
fraise.



Après j'ai passé mon temps à observer ce que les gens faisaient dans cet endroit.

C'est ainsi que j'ai
vu comment certains

s'approchaient
jusqu'à presque
toucher avec son nez
les dessins collés
aux murs,



d'autres
parlaient entre
eux

comme s'ils se
racontaient
des histoires à
propos de
grands
dessins qu'ils
regardaient,





et dans
certains cas,
au contraire,
on dirait que

ce sont eux,
les dessins,
qui
s'amusaient
et se
moquaient de
ceux qui les
regardaient.

Dans mon parcours,
j'ai pu voir quelqu'un qui semblait être là
pour s'entraîner à la

...course ...de ...viteesse,



et ceux qui
étaient en
symbiose
avec le dessin
au mur,



ou même celle-là pour
laquelle je parierais

qu'elle
était
des-
cendue
du
dessin.



Mais une chose qui m'a vraiment étonnée s'était qu'avec tellement d'espace, les gens se poussaient pour s'entasser dans le même endroit.



Tout ça c'était incompréhensible pour moi, mais très amusant quand même.

J'ai parcouru d'autres salles:

et j'ai vu des
personnages qui se
plaisaient de leurs
RONDEURS,



d'autres
d'autres
maigres
maigres
comme
comme
une
une
ombre
ombre
allongée
allongée





ou

carré

-ment

dans

les

OS.

J'ai vu des
CORPS
sans tête





et des

TÊTES

sans corps.

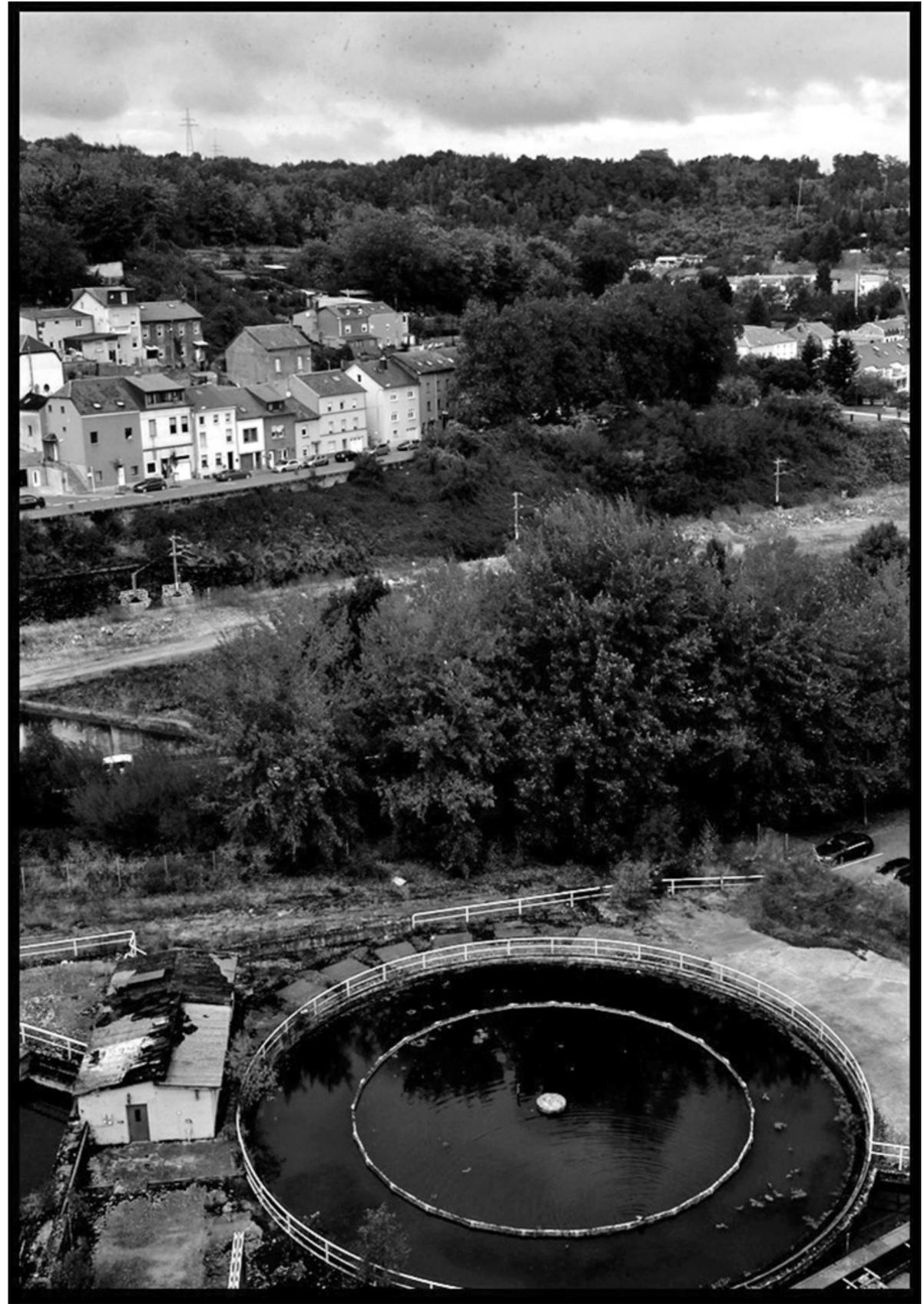
Tout y était !

Et tout était tellement enivrant
que parfois j'ai pensé que les
dessins étaient aussi
collés au sol.



Comme les autres visiteurs, j'ai contemplé les superbes vues de l'extérieur.









A la fin de mon
parcour,
et malgré
l'épuisement
que j'ai ressenti

(et pas
seulement moi,
d'ailleurs),



J'ai compris que cet endroit me plaisait et que j'aimerais y habiter.



Aussitôt dit,
aussitôt fait.

Depuis que je suis là, j'ai appris à faire mes propres dessins



avec des moyens que j'ai piqués
en cachette.



Mais je sais
qu'un jour
je quitterais
cet endroit,



et j'en
sortirais
dissimulé
avec une de
ces personnes
qui m'amènera
loin d'ici,

dans un autre musée où je fixerai ma prochaine résidence.



Photos et texte: Luis Pardiñas

Narrateur: Souris de @Ryan Gander, Collection Pinault, Paris

Photos prises dans les musées:

**Wiener Secession, Wien;
Musée des Beaux Arts, Nancy;
Guggenheim, Bilbao;
Piranesi Exhibition (Nasjonalmuseet, Oslo);
Louvre, Paris;
MuMoK, Wien;
Munch Museet, Oslo;
MUDAM, Luxembourg;
Bourse de Commerce-Collection Pinault, Paris;
Kunsthistorischen Museum, Wien;
Leopold Museum, Wien;
Museo de Bellas Artes, Bilbao;
Museo Sorolla, Madrid;
Musée Soulages, Rodez;
Museo Thyssen-Bonermisza, Madrid;
Nasjonalmuseet, Oslo;
Fernán Gómez Centro Cultural de la Villa, Madrid;
CNA-Waassertuerm gallery, Dudelange
Centre Pompidou, Paris
Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen K20, Düsseldorf;
Museum Ludwig, Köln: Junge Spanierin-George Grosz.**

